



Le Banquet de Jean-Do

mise en scène
Viviane Wansart



Dossier Pédagogique

**8 et 9
juillet**
2022
à 20h15

Théâtre

Création



infosdelacour@gmail.com
www.ateliercotecour.be
02 733 76 52



info@senghor.be
www.senghor.be
02 230 31 40

Chau. de Wavre 366,
1040 Etterbeek





un spectacle
de la

LA COMPAGNIE
de la cour

Avec : Abdelaziz Adriouèche, Ali Amjahad, Jocelyne Bidart, Anne Bourtembourg, Catherine Domken, Pascale Jeanson, Isabelle Ling, Joana Neto, Giorgos Sapountzoglou, Bertrand Schmelz, Jean-François Staes, Aude Van Diest, Colomba Vargas, Viviane Wansart, Pirly Zurstrassen.

Viviane Wansart : mise en scène

Giorgos Sapountzoglou : assistant à la mise en scène

Pirly Zurstrassen : musicien et compositeur

Fanny Goerlich : attachée aux communications

Carolina Del Valle : graphisme et photos



INDEX

Le mot de la metteuse en scène	1
Le Banquet de Jean Do	2
Résumé du spectacle	2
Jean Dominique et la littérature belge	3
Jean Dominique et ses ami.es	4
Dix poèmes de Jean Dominique choisis	

Thématiques

La poésie
La création des femmes
L'amitié
Vieillir

La Compagnie de la Cour

Pistes pour prolonger la réflexion

inspiré de la vie et l'oeuvre
de la poétesse bruxelloise
Jean Dominique/Marie Closset

Née en 1873 à Saint-Josse, Jean Dominique fut une jeune poétesse brillante à la Belle Époque, au début du 20ème siècle. Elle fut aussi une théoricienne et une pédagogue bruxelloise reconnue. Mais qui se souvient encore d'elle aujourd'hui, de ses enseignements et de ses poèmes, 70 ans après sa mort à Uccle en 1952? Pourquoi est-elle tombée dans l'oubli comme tant d'autres poétesse belges du 20ème siècle dont nous avons recherché les traces en 2021? Que fut sa vie, ses ami.es, ses amours, ses souffrances?

La Compagnie de la Cour a eu envie d'apprendre à la connaître, la faire revivre et, peut-être, lui accorder la place qui lui revient parmi les femmes poètes. Nous l'avons imaginée à toutes les étapes de sa vie, adolescente enjouée entourée d'amies dans l'école pour filles dirigée par Isabelle Gatti de Gamond, jeune femme libre, espiègle, voyageuse et aux amours hors-normes avec sa société secrète des Peacocks et enfin, femme marquée par les privations des deux guerres mondiales puis par l'âge, la vieillesse....

Nous l'avons imaginée entourée aussi, jamais seule, toujours entourée de ses compagnes de toujours, Gaspari et Blanchette, de ses élèves et anciennes élèves, les Fidèles, et des amis et amies qui ont compté dans son évolution intellectuelle et artistique depuis ses débuts. Nous avons retrouvé de nombreuses traces qui attestent de l'admiration que ses ami.es avaient pour sa personnalité et ses poèmes.

Alors tout naturellement, nous avons enfin imaginé que ces ami.es du passé ou du présent n'avaient qu'une envie : se retrouver une dernière fois autour d'elle pour un banquet et, comme au temps de Platon, faire l'éloge de l'amitié et surtout pour dire et chanter ses poèmes et enfin... *"pour nous étreindre en silence, pour parler de n'importe quoi, et, surtout, pour rire de nous-mêmes"* (M. Sarton).

Nous souhaitons à notre public un voyage dans un monde invisible, hors du temps, à la fois tendre et secret, dans lequel ce qui compte n'est plus tellement ce qui se dit mais les impressions et sensorialités musicales partagées.

Nous sommes toutes et tous, artistes et spectateurices, invité.es à ce Banquet de Jean Do.

Viviane Wansart



Le Banquet de Jean Do

Résumé du spectacle

Bruxelles, 16 août 1948. La poétesse symboliste belge Jean Dominique/Marie Closset, alias Bobbie ou Jean Do pour les intimes, invite ses ami.es pour son 75ème anniversaire. Elle est éprouvée par les privations de la guerre, elle perd la vue, l'ouïe et parfois, la mémoire. Néanmoins, avec ses deux compagnes, Marie Gaspar et Blanche Rousseau, elle a décidé de faire la fête comme autrefois, avec leurs ami.es de toujours, dans la "chambre bleue" de leur petite maison-école à Uccle, autour d'un grand piano à queue.

Se retrouvent ainsi les pédagogues Isabelle Gatti de Gamond, Elie et Elisée Reclus, la compositrice Podolwski, les femmes et hommes de lettres Marie Nizet, Maria Van Rysselberghe, Francis de Miomandre, May Sarton, les anciennes élèves de ses cours de littérature, ses Fidèles, et enfin ses amies de toujours. Certain.es sont décédée.es mais qu'importe !

Les mêmes valeurs cardinales les animent : le goût pour l'anarchisme et le féminisme, la gentillesse et la bonne humeur, et surtout, les poésies de Jean Dominique dont tout le monde raffole !

Jean Dominique et la littérature belge

Jean Dominique est née en 1873 et la plupart de ses textes ont été écrits au début du 20e siècle. Sa poésie est héritière des symbolistes belges: ce courant littéraire apparaît à la suite des poètes symbolistes français.es (Verlaine, Mallarmé) à la fin du 19e siècle. Contrairement aux auteurs romantiques comme Hugo qui veulent dénoncer les injustices sociales ou aux poètes du Parnasse qui recherchent une poésie impersonnelle et descriptive, les poètes symbolistes souhaitent, à travers la forme et la musicalité, retranscrire des impressions et des émotions. Ils s'inspirent de la musicalité de Charles Baudelaire et de ses formes en prose.

Les symbolistes belges vont s'intéresser à des genres littéraires délaissés par leurs homologues français.es: Maeterlinck va écrire du théâtre (et être consacré par un prix Nobel en 1911), Rodenbach des romans et Verhaeren (qui a encouragé Jean Dominique à ses débuts) de la poésie sociale. De nombreux.es symbolistes belges étaient aussi engagés.es en faveur des innovations sociales et étaient proches du POB (Parti Ouvrier Belge).

Nous ne connaissons que trop peu notre héritage littéraire et culturel belge. L'une d'est raisons est que la littérature belge apparaît comme une littérature mineure, périphérique, en marge d'une littérature centrale: la littérature française. Notre référence culturelle est, encore aujourd'hui, la France.

Par exemple, lorsque Jean Dominique, Blanche Rousseau et Marie Gaspar créent leur école en 1912, elles la nomment "L'Institut de la culture française".

Notre mémoire commune contient peu d'autrices belges. Pourtant, en Belgique à la fin du 19^e siècle, les autrices sont de plus en plus nombreuses. Grâce à l'apparition d'écoles laïques pour jeunes filles et à l'ouverture de l'accès à l'Université, des femmes de différents milieux sociaux s'adonnent à l'écriture. La première école laïque pour adolescentes ouvre en 1864, sous la direction d'Isabelle Gatti de Gamond, et les femmes accèdent à l'Université à partir de 1880. Les femmes investissent ainsi les professions intellectuelles, parmi lesquelles l'écriture et l'enseignement. Les autrices ne sont plus seulement issues de milieux aisés, elles peuvent aussi être filles d'artisan.es, de commerçant.es ou d'employé.es. Jean Dominique était fille de tailleur.

Proposition

d'activité pédagogique

Créer une ligne du temps collective de l'histoire des femmes en Belgique de 1830 à aujourd'hui.

Faire des recherches sur les dates-clés liées aux droits des femmes et à leurs oeuvres: depuis quand peuvent-elles avoir un compte en banque? Accéder à l'Université? Se marier avec une autre femme? Voter? Avorter? Qui étaient les artistes et autrices influentes? Qu'ont-elles créé? Dans quel contexte?

Les personnages historiques

Jean Dominique
et ses ami.es



Jean Dominique/Marie Closset - interprétée par Anne Bourtembourg (1873, Saint-Josse - 1952, Uccle) Poétesse et pédagogue belge. Elle étudie et enseigne à l'Institut Gatti de Gamond avant de fonder, avec Marie Gaspar et Blanche Rousseau, une école alternative, "L'Institut belge de Culture française".

Marie Gaspar - interprétée par Catherine Domken (1873, Gaume - 1951, Uccle) Enseignante. Elle cofonde l'Institut de Culture française où elle est institutrice jusqu'à la fin de sa vie. Elle vit avec Jean Dominique.



Blanche Rousseau - interprétée par Colomba Vargas (1875, Bruxelles - 1949, Uccle) Écrivaine belge, poétesse et autrice de contes pour enfants. Elle fonde la société littéraire, secrète et burlesque "Les Peacocks" (les paons) avec Jean Dominique, Marie Gaspar et Francis de Miomandre. Elle vit avec Jean Dominique.



Elie Reclus - interprété par Abdelaziz Adriouèche (1827, Gironde - 1904, Ixelles) Écrivain, enseignant, ethnologue et militant anarchiste français. Il enseigne à l'Université nouvelle de Bruxelles, aux côtés de son frère, Elisée Reclus..

Elisée Reclus - interprété par Giorgos Sapountzoglou (1830, Gironde - 1905 Thourout) Géographe, pédagogue, écrivain et militant anarchiste français. Frère d'Elie Reclus. Il est un des fondateurs et professeurs de l'Université nouvelle de Bruxelles. Il crée aussi, avec Jean Dominique, une école pour des enfants d'ouvriers.



Isabelle Gatti de Gamond - interprétée par Jocelyne Bidart (1839, Paris - 1905, Uccle) Pédagogue et féministe belge, elle ouvre la première école laïque pour filles en Belgique en 1864. Elle est aussi la première femme belge franc-maçonne.

Marie Nizet - interprétée par Pascale Jeanson (1859, Bruxelles - 1922, Etterbeek) Poétesse et romancière belge. Elle est la première poétesse belge. Elle fait ses classes à Gatti de Gamond et en plus de ses poèmes, politiques, sensuels et originaux, elle publie des romans de vampires dans sa jeunesse.



Maria van Rysselberghe - interprétée par Aude Van Diest (1866, Bruxelles - 1959 -) Femme de lettres belge, épouse du peintre Théo van Rysselbergue. Elle est une amie proche des Peacocks, d'Emile Verhaeren et surtout d'André Gide. Son pseudonyme est M. Saint-Clair.



Charles Houben - interprété par Pirly Zurstrassen (1871, Verviers - 1931, Bruxelles) Peintre impressionniste wallon. Pendant la Première Guerre, il a été affecté à la section artistique de l'armée belge qui avait pour mission de représenter les faits de guerre et la vie au front. Il était aussi musicien.

Irène Poldowski - interprétée par Isabelle Ling (1879, Ixelles - 1932, Londres) Compositrice et pianiste britannique qui connaît un succès mondial. Elle met en musique de nombreuses poésies dont "Dans une musette" de Jean Dominique et des poèmes de Verlaine entre autres.



Francis de Miomandre - interprété par Ali Amjahad (1880, Tours - 1959, Saint-Brieuc) Écrivain et traducteur français. Il fut membre de la société secrète anticonformiste belge "Les Peacocks" et du "Club des Longues moustaches", groupe littéraire symboliste à Venise. Il a reçu le Prix Goncourt en 1908.

Yvonne Herman-Gilson

(1889, Haine-Saint-Pierre - 1964, Bruxelles) Poétesse et femme de lettres, élève de Jean Dominique qui lui consacra un éloge : "Yvonne Herman-Gilson, poète".



May Sarton - interprétée par Viviane Wansart

(1912, Wondelgem - 1995, York, USA) Poétesse et romancière américaine d'origine belge. Jean Dominique fut son enseignante et sa mentor. Elle publie de nombreux journaux et mémoires, ainsi que des romans et de la poésie.

Jacqueline Dalcq Depoorter -

interprétée par Joana Neto (Uccle, 1930 - vit toujours) Après une scolarité complète dans l'école de Jean Dominique, elle est étudiante en droit à l'ULB pour devenir avocate et défendre les droits des femmes.



Les personnages fictifs

Henri - interprété par Jean-François Staes
(1912, Forest - 1962, Uccle) Ancien élève de Jean-Dominique, il est devenu, après la seconde guerre, concierge de la maison-école d'Uccle de Jean Dominique.

Hannah - interprété par Julie Dautrebande
(1906, Ixelles - 1942, Auschwitz) Fidèle de Jean Dominique, après avoir été son élève, elle a été étudiante en philosophie à l'ULB et professeure à l'ULB et auprès de Jean Dominique. Juive, elle est déportée et assassinée à Auschwitz.

Le pianiste - interprété par Bertrand Schmelz
(1884, Bruxelles - 1961) Ancien pianiste de cabaret et au restaurant Les Sept Bonniers à Uccle où allaient souvent manger Les Peacocks. Il aime se travestir.

Poèmes et musiques du spectacle

Poèmes choisis de Jean Dominique

Du recueil **La Gaule blanche (1903)**

"Dans une musette" (mis en musique par Irène Poldowski)

"Un enfant m'a conduit"

"J'ai lu que les poètes"

"Chanson" (mis en musique par Pirly Zurstrassen)

Du recueil **L'Anémone des mers (1906)**

"Je te donnerai l'aile"

"L'automne sur la Fagne" (mis en musique par Pirly Zurstrassen)

"Je mettrai mes deux mains" (mis en musique par Pirly Zurstrassen)

Du recueil **L'Aile mouillée (1909)**

"Je vous verrai"

"Balancez-vous"

"Mon frère, viens à moi"

Du recueil **Le Puits d'azur (1912)**

"Poésie, je t'ai portée"

“ En tant que musicien, j’ai toujours aimé participer à des projets interdisciplinaires, théâtre, danse, arts plastiques... Croiser les idées, les matières, les mots, les visuels... Ma participation avec l’Atelier Côté Cour pour cette nouvelle création oscille entre composition et improvisation.

Côté composition, j’ai mis en musique trois poèmes de Jean Dominique. Le premier poème s’appelle « Chanson » et évoque ses voyages à Folkestone en Angleterre. J’ai essayé de combiner la nostalgie des chants de marin à la saveur de la musique folk anglaise. Le deuxième poème s’appelle « Le don silencieux » et a déjà été mis en musique par Gabriel Fauré en 1906 et par Gabriel Grovlez en 1912. Ma première approche a été de m’imprégner du rythme naturel des mots. Ensuite, j’ai essayé de mêler une harmonie toute « française » faisant le pont entre un certain style de chansons des années 1950-60 et certaines chansons colorées d’harmonie modale de la fin du XIXème siècle. Le troisième poème s’appelle « L’Automne sur la Fagne ». Ce poème beau, triste et sombre me touche particulièrement, habitant au pied des Hautes-Fagnes. J’ai composé une musique « wallonne » rude et fière qui cherche ses racines dans les profondeurs de la tourbe.

Côté improvisation, j’ai cette possibilité d’accompagner au piano les comédiens en direct à partir d’un canevas de base ce qui me donne l’espace pour interagir « sur le moment », ce que j’aime tout particulièrement.”

J’aurai enfin le plaisir d’accompagner la comédienne Isabelle Ling au piano dans la mélodie “Dans une musette” de la compositrice méconnue Irena Regina Poldowski, née Wieniawski (1879 - 1932). ”

La poésie

L'amour de la poésie est à la base de la vie et de l'œuvre de Jean Dominique. Poétesse reconnue, Jean Dominique fut aussi une récitante de ses propres textes ou d'auteurs francophones ou étrangers (comme Shakespeare) ainsi qu'une théoricienne de la poésie. Elle exposait d'ailleurs ses idées dans des conférences, des préfaces et des ouvrages d'analyses littéraires ("Ode à la poésie" en 1929) et d'essais sur des femmes de lettres, comme Yvonne Herman, Blanche Rousseau ou Katherine Mansfield, tout en maintenant une correspondance de soutien artistique, notamment avec la poétesse belgo-américaine May Sarton.

" Il n'est jamais nécessaire - et même il est bien rarement utile - de classer les œuvres des poètes. Il est fort nécessaire, au contraire, il est urgent d'entrer en communion directe avec elles, c'est-à-dire de les lire. Il faut les lire, il faut les relire, il faut les chanter! C'est en prononçant avec dévotion les mots assemblés par les poètes, que se produit le miracle que je vais dire : soudain ce qu'ils ont pensé, ce qu'ils ont aimé, ce qu'ils ont souffert nous appartient autant qu'à eux : cela pénètre en nous, cela devient nous-même; ils nous prêtent, par la générosité d'une vocation merveilleuse, une puissance que nous n'avions pas : le bonheur d'exprimer notre âme."

" Elle est née poète comme elle est née femme. C'est de toute sa chair, de toute son âme, de toute sa conscience de femme qu'elle a composé sa poésie. Rien ou presque rien ne lui est fourni par l'extérieur; la nature, les livres, les idées ne l'ébranlent qu'en traversant le monde ardent et exclusif de ses amours, de ses amitiés, de ses intenses réactions personnelles."

Extraits de "Yvonne Herman, poète" (1930)

Proposition d'activité pédagogique

Découvrir la poésie symboliste par la découverte sensorielle d'un poème de Jean Dominique.

Proposition de poème (extrait) :

J'ai lu que les poètes (1902)- extrait

à Francis de Miomandre

(...)

Peut-être est-ce un Chinois qui m'a mis dans le coeur
Cette chanson de l'eau, de la lune et des fleurs,
Et ce doux paysage en noir et en couleur
D'un jonc qui tremble au vent dans les mains d'un pêcheur.

Peut-être que mon coeur est un peu bien chinois
Et mourra de la lune un beau jour comme un autre...
Et qu'est-ce qu'on dira, et qu'est-ce qu'on dira
De l'aventure, dans un pays comme le nôtre ?..

La création des femmes |

Au 19^{ème} siècle, le modèle de la famille nucléaire s'impose. Les hommes et les femmes ont des rôles complémentaires dans l'organisation familiale : les femmes sont assignées à la procréation et à la maternité tandis que les hommes sont du côté du travail salarié, de la création et de la paternité des œuvres d'art. Les femmes qui transgressent cet ordre social, perçu comme « naturel », sont discréditées et critiquées. Jean Dominique, comme de nombreux personnages qui l'entourent, n'obéit pas à cet ordre social et familial : elle fait des études, écrit, enseigne, fonde sa propre école, prend la parole pour exprimer ses idées philosophiques et politiques, ne se marie pas, n'a pas d'enfants, vit avec deux femmes, ...

L'histoire littéraire est un champ d'étude qui apparaît au 19^{ème} siècle et dès le début, la discipline est marquée par la dévalorisation et l'invisibilisation des femmes. En effet, les femmes autrices ou poétesses rencontrent plusieurs obstacles qui les empêchent de s'inscrire (ou de perdurer) dans la mémoire commune. D'abord, les stéréotypes de genre. Mais aussi leur nom: la plupart des femmes changent de nom au cours de leur vie, soit parce qu'elles se marient, soit parce qu'elles restent anonymes ou qu'elles choisissent d'opter pour un pseudonyme (souvent masculin). C'est le cas de Jean Dominique, pseudonyme de Marie Closset, ou de M. Saint-Clair, pseudonyme de Maria van Rysselberghe, femme de lettres amie de Jean Dominique. Les textes de certaines autrices sont aussi parfois découverts tardivement ou après leur décès (par exemple, Marie Nizet dont on ne découvre les poèmes, sensuels et dédiés à un jeune amant qu'après sa mort, ou Jean Dominique qui s'est battue après le décès de Blanche Rousseau pour faire éditer les textes de cette dernière). Les textes des autrices sont aussi rarement réédités ou traduits, comme l'œuvre gigantesque de May Sarton, toujours non traduite en français. Mais tous ces obstacles n'empêchent pas les femmes d'écrire.

Proposition

d'activité pédagogique

Inviter les élèves à découvrir une autrice belge non-contemporaine. Faire des recherches biographiques: qui est-elle? dans quel environnement a-t-elle grandi? qui a-t-elle rencontré? qu'est-ce qu'elle a écrit? quelle reconnaissance a-t-elle obtenue (éditions, prix, articles...)? Si les élèves rencontrent des obstacles pour trouver des informations: mettre en commun ces difficultés et réfléchir ensemble aux causes et conséquences de ce manque d'informations. Source utile: Gemis Vanessa, « Femmes et champ littéraire en Belgique francophone (1880-1940) », dans *Sociétés contemporaines*, n° 78, 2010/2, pp. 15-37.



L'amitié |

En 2020, en travaillant sur les biographies d'une trentaine de poétesses belges des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, la Compagnie s'est étonnée des nombreux liens d'amitiés tissés entre les poétesses. Elles s'écrivaient, se soutenaient, se rencontraient, s'aimaient... Ces relations ont permis la création d'un réseau littéraire informel contredisant l'idée reçue que les femmes qui écrivent seraient des cas exceptionnels ou des concurrentes. Jean Dominique, Marie Gaspar et Blanche Rousseau vont encourager, par leur enseignement et leur position de mentors, d'autres autrices plus jeunes comme Yvonne Herman-Gilson ou May Sarton.

Nous avons voulu creuser cette notion d'amitié dans laquelle se mêlent vie privée et littérature. Nous avons exploré les relations qu'a nouées Jean Dominique tout au long de sa vie avec diverses personnalités des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Nous avons cherché et construit les liens, rédigé des biographies qui se croisent et se répondent et consulté leur correspondance. Nous avons discuté, lors de groupes de paroles et dans notre travail dramaturgique, de l'amitié, des amitiés entre femmes, des différences entre l'amour et l'amitié, des lesbiennes en Europe au début du 20^{ème} siècle, de la tendresse... Nous nous sommes intéressé.es aux textes de différent.es philosophes qui se sont penché.es sur le thème de l'amitié: Hannah Arendt, pour qui l'amitié est politique, Foucault, Aristote, Socrate, etc. Nous avons aussi investi l'amitié dans nos recherches et dans nos manières de créer:

l'écriture du spectacle est une écriture collective, commune et créatrice de liens.

« *Quelque intensément que les choses du monde nous affectent, quelque profondément qu'elles puissent nous émouvoir et nous stimuler, elles ne deviennent humaines pour nous qu'au moment où nous pouvons en débattre avec nos semblables. Tout ce qui ne peut devenir objet de dialogue peut bien être sublime, horrible ou mystérieux, voire trouver voix humaine à travers laquelle résonner dans le monde, mais ce n'est pas vraiment humain. Nous humanisons ce qui se passe dans le monde et en nous en en parlant, et, dans ce parler, nous apprenons à être humains. Cette humanité qui se réalise dans les conversations de l'amitié, les Grecs l'appelaient philanthropia, "amour de l'homme", parce qu'elle se manifeste en une disposition à partager le monde avec d'autres hommes. »*

Hannah ARENDT, *Vies politiques*, 1986

Proposition

d'activité pédagogique

Nous avons organisé avec succès au mois de mars 2022 un atelier d'arpentage autour des livres VIII et IX de *Ethique à Nicomaque* d'Aristote. Un atelier d'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique. Le texte est réparti de manière mathématique entre les participant.es, chacun.e recevant une partie égale. Cette activité peut être proposée en classe. Chaque élève lit sa partie du texte de manière individuelle et prend note d'une idée forte, d'une citation et d'une question qu'il se pose. L'atelier se poursuit par une mise en commun des questions et réflexions.



Vieillir |

Une thématique qui nous a aussi particulièrement touchée pour ce spectacle est le fait de représenter des personnages âgé.es et en particulier des femmes à la fin de leur vie puisque Jean Dominique et plusieurs de ses ami.es ont, au moment choisi pour la pièce, après la seconde guerre mondiale, plus de 70 ans. C'est un fait assez rare de représenter des personnages intéressants de femmes de plus de 50 ans au théâtre et au cinéma, il y a peu de représentation de ces figures et à fortiori des personnages peu conventionnel.les aux amours libres comme des lesbiennes. Dans nos lectures sur ces femmes de lettres, nous avons été émus par la souffrance de vieillir, la nostalgie de la jeunesse et la difficulté de continuer à créer quand les problèmes de santé s'accroissent : problèmes de cécité et de dépression pour Jean Dominique, au niveau cardiaque, pulmonaire, des problèmes d'addictions, etc pour d'autres.

« J'entends distinctement sa voix mi-grave, mi-plaisante, me jetant souvent, aux dernières années, ces phrases pour lesquelles je restais sans réponse : « Mais, le crois-tu, réellement, que bientôt tout soit dit, que c'en soit fini de la vie ? Pour moi, je ne peux pas imaginer que nous ne recommencerons pas la jeunesse... Nous reprendrons le bateau pour l'Irlande, nous courrons dans les prairies de Mousty avec le chien Dick... Et que de fois aussi, arrêtant notre groupe intime au milieu d'un échange de plaisanteries – sans malice mais peut-être triviales – elle s'était écriée avec une expression d'horreur comique : « Et moi qui avais rêvé de vieillir poétiquement ! »

Jean Dominique sur Blanche Rousseau

"O ma chérie! (...)

C'est nous les "vieux" maintenant, tu dis - et je dois te répondre deux choses. D'abord les Peacocks ne vieillissent pas en dedans - leurs coeurs sont toujours jeunes, comme un coin de printemps (je sais, je sais, vous vous sentez vieilles, mes pauvres chéries, après ces longues années d'angoisse, sans nourritures propres à une Peacock - et le futur pèse lourdement avec ses demandes mineures à l'âme de toute l'humanité). mais malgré cela, pour nous, les jeunes, c'est vous qui êtes la vraie jeunesse inaltérable de coeur. Et puis - pour la vieillesse, c'est ce que j'aime le plus au monde. Les trésors de la vieillesse m'ont toujours éblouie - seulement oui, on a besoin d'une vieillesse au-devant de soi, d'amis plus vieux, plus âgés qu'on est soi-même. De se trouver seule devant le passé - oui, je comprends que cela c'est une solitude amère. Je ne puis dire autre chose que je t'aime follement - assez follement pour devenir très vite plus vieille que Toi! (...)"

Lettre de May Sarton à Jean Dominique du 21 janvier 1945





Historique |

En 1998, la comédienne Viviane Wansart crée un atelier de théâtre dans le service de psychiatrie des Cliniques de l'Europe à Bruxelles (Etterbeek). Quelques années plus tard, en 2005, elle ouvre un deuxième atelier indépendant de l'hôpital pour des personnes usagères de la santé mentale ou pas, pour l'apport thérapeutique et pédagogique du théâtre mais aussi pour le talent, la fantaisie, la sensibilité et la poésie d'artistes souvent en marge de la société. L'Atelier Côté Cour était né et était, bien vite, accueilli dans les locaux du Centre Culturel Senghor à Etterbeek.

Le premier succès de la troupe a lieu en 2010 avec une adaptation de La Cerisaie de A. Tchekhov au CC Senghor, spectacle qui suscite intérêt et enthousiasme du public. La salle est pleine. L'année suivante, nouveau projet un peu critique sur le monde (para)médical, Knock ou le Triomphe de la Médecine de J. Romans. La troupe souhaite se donner un nom, ce sera la Compagnie de la Cour.

Chaque année, la Compagnie de la Cour continue de se produire principalement au Senghor, explorant des pièces du répertoire classique ou contemporain, comme Shakespeare ou Brecht. Depuis l'année 2017, la troupe s'aventure de plus en plus dans des créations collectives comme

dans *D'Antigone à MeToo* ou sur un personnage historique comme le spectacle qui sera proposé cette année autour de la figure de Jean Dominique.

Les objectifs du projet n'ont pas changé : faire un théâtre de qualité pour que la rencontre avec le public soit la meilleure possible, mais aussi rêver ensemble, se poser des questions, s'entraider, faire entendre sa voix et les voix d'auteurs et d'autrices ou d'individus anonymes qui sont parfois tombées dans l'oubli, qui dérangent ou encore qu'on n'arrive pas à comprendre.

Electre de Sophocle - **2008**

La Conquête du Pôle Sud de Manfred Karge - **2009**

La Cerisaie d'Anton Tchekhov - **2010**

Knock ou le Triomphe de la médecine - **2011**

Pantagleize de Michel de Ghelderode - **2012**

La Visite de la vieille dame de Friedrich Dürrenmatt - **2013**

Dernières nouvelles de la peste de Bernard Chartreux - **2014**

Tempête! de William Shakespeare - **2015**

Le Cercle de craie caucasien de Bertolt Brecht - **2016**

Naître ou ne pas naître d'après les films de Marion Hansel - **2017**

Like a fish out of water, création collective - **2017**

D'Antigone à MeToo d'après Sophocle - **2018**

J'ai quitté mon pays, création collective - **2018**

Comme des coups de becs sur la vitre, création collective - **2019**

Comme des coups de becs sur l'écran, création collective - **2020**

Paroles précieuses, Portraits de poétesses belges - création collective - **2021**

Le banquet de Jean Do - création collective - **2022**

Les membres de la troupe

Abdelaziz Adriouèche

Abdelaziz Adriouèche est né au Maroc en 1967. En 1971, il est arrivé à Bruxelles dans le cadre d'un regroupement familial. Issu d'une famille de 10 enfants, il a toujours vécu à Schaerbeek et y a fait toutes ses études jusqu'à la sixième secondaire. Puis, il a fait quelques petits boulots avant de travailler comme chauffeur.

Ali Amjahad

Ali Amjahad est né au nord du Maroc le 9 septembre 1975. Il a étudié au Maroc et a obtenu un diplôme d'électricien. Il est ensuite parti en Allemagne en 1995 où il est resté cinq ans, avant de déménager en Espagne. Il est arrivé en Belgique en 2009 pour fuir la crise économique. Il a travaillé comme électricien et surveillant de musée. Il a commencé le théâtre à l'Atelier Côté Cour en 2019.

Jocelyne Bidart

Jocelyne Bidart est née le lundi 5 septembre 1960 à Haine-saint-Paul (la Louvière). Issue d'une famille nombreuse et complexe, placée à l'âge de 18 mois à la Cité de l'Enfance à Charleroi et déplacée dans d'autres institutions en Belgique jusqu'à l'âge de 18 ans.

Elle a travaillé en tant qu'aide familiale et seniors puis a fait une formation d'encodage et décroché un emploi dans un laboratoire de

biologie à Bruxelles. En 1986 et 1992, Gaëlle et Anis sont arrivés dans sa vie et étant maman célibataire, seule pour élever ses enfants, ce fut un vrai parcours de la combattante sur tous les plans. Elle a commencé l'atelier de théâtre à l'Atelier Côté Cour en 2015 et y participe jusqu'à ce jour. Une vraie découverte ! Elle est devenue également féministe et a intégré l'atelier de peinture.

Anne Bourtembourg



Anne Bourtembourg est née à Namur en 1959. Elle a trois frères mais elle ne joue pas avec eux dans son enfance, ils étaient plus âgés qu'elle. Ses parents étaient "exécrables". À 38 ans, elle a fait des études d'infirmière et elle a travaillé jusqu'en 2014 dans des maisons de repos. Elle a pris sa retraite tôt et s'est consacrée au théâtre.

Julie Dautrebande

Julie Dautrebande est née le 20 juillet 1971 à Ixelles. Elle a fait des études d'éducatrice spécialisée sur le tard. Elle a travaillé comme éducatrice durant une dizaine d'années avec des adultes porteurs de handicap mental. Les horaires de travail difficiles l'ont poussée à arrêter son travail. Elle faisait du théâtre quand elle était enfant et elle vient de reprendre le chemin de la scène.

Pascale Jeanson



Pascale Jeanson est née à Nivelles en 1956. Elle a fait des humanités gréco-latines. Vers 40 ans, elle suit des études d'aide-soignante et aide-familiale. Elle a fait différents boulots, dont libraire, télé-vendeuse, jardinière, fleuriste... Elle a aussi fait beaucoup de bénévolat, entre autres dans le service aux personnes âgées. Elle a donné des cours de théâtre à des personnes porteuses de handicaps mentaux. Elle adore le théâtre depuis qu'elle a 16 ans.

Isabelle Ling



Isabelle Ling est née à Saint-Cloud, en région parisienne, en 1980. De nationalité franco-britannique, elle a deux grandes sœurs. Elle a travaillé dans les médias en tant qu'animatrice télé et radio. Journaliste de formation, elle est passée par le Conservatoire de Bruxelles. Elle s'adonne à l'écriture et a écrit une pièce de théâtre qui a tourné pendant deux ans. Militante pro-palestinienne, elle fait partie d'associations de soutien au peuple palestinien. Maman de deux enfants, elle continue à écrire et à faire du théâtre au sein de l'Atelier Côté Cour.

Joana Neto



Joana Neto est née à Porto, une ville située au nord du Portugal, en 1981. Actuellement elle étudie l'adaptation du travail au handicap avec le soutien d'une bourse de doctorat de la Faculté de Droit de la Nouvelle Université de Lisbonne. Elle a fait aussi des visites dans les centres de recherche des universités d'Anvers et de Maastricht. Avant ça, elle a travaillé comme avocate et a écrit une étude sur le contrat de travail des professionnels du spectacle. Elle a fait du théâtre amateur à l'université et a aussi suivi des cours et

ateliers de théâtre. Jusqu'à 2020, elle se déploie entre Porto, Lisbonne et Bruxelles. Entre-temps, elle essaie de garder ses plantes en vie et a découvert le magnifique Atelier Côté Cour où elle trouve la poésie et l'amitié.

Bertrand Schmelz

Bertrand Schmelz est né en 1959 à Francfort en Allemagne. Il a été élevé en Belgique par sa mère et son beau-père. Il a fait ses primaires dans un enseignement spécialisé à Decroly et se réfugiait dans la lecture, l'écriture et le dessin. Il a entamé des études secondaires qui se finirent rapidement. Il a travaillé dans plusieurs domaines en tant qu'intérimaire et il se consacre aujourd'hui à la lecture et à l'écriture.

Jean-François Staes

Jean-François Staes est né le 16 octobre 1984 à Catarina à la frontière mexicaine au Guatemala (en Amérique Centrale). Il a grandi à Bruxelles au sein d'une famille de 5 enfants adoptés dont lui-même, adopté à l'âge de 2 ans. Il y a plus ou moins 3 ans, il a appris que l'organisation par laquelle il a été adopté était un trafic d'enfants. En 2020, il découvre qu'il y a une organisation qui s'appelle Racines Perdues et décide d'aller à Lille pour découvrir d'autres enfants issus comme lui du conflit armé et du génocide dans son pays. Ce fut une belle rencontre et un beau partage d'expériences. En 2016, il avait décidé d'aller pour la première fois découvrir ses origines au Guatemala qui est le berceau de la culture maya. Il a fait ses primaires au Collège du Sacré-Cœur. Il a terminé sa 4ème secondaire à Maris-Stella à Laeken ensuite il a fait toutes sortes d'autres études pour finalement faire une formation d'aide-soignant qui sera son métier.

Aude Van Diest



Aude Van Diest est née le 14 juillet 1959. Elle a un frère et une sœur. Elle a fait des études d'éducatrice et ensuite d'institutrice maternelle. Elle s'est mariée en 1985, enceinte de sa fille, Cyrielle. Vingt mois plus tard, naissait Sylvain. Elle a divorcé en 1991 en ayant gagné la garde de ses enfants. Elle a enseigné dans différentes écoles jusqu'à ses 45 ans. Durant 6 ans, elle fait du bénévolat au "Sparadrap Circus" à Saint-Jean, pour les enfants malades atteints de cancer et de sida en stade terminal. Actuellement, elle est encore bénévole auprès des sans-abris dans l'association L'îlot. Depuis 2018, elle suit des cours d'écriture, de peinture et de théâtre.

Colomba Vargas



Colomba Vargas est née le 13 octobre 1968 à Managua, au Nicaragua (Amérique Centrale). Elle a grandi au Nicaragua et y a poursuivi sa scolarité. Elle a émigré seule en Belgique trois jours avant sa majorité pour fuir la guerre et ses traumatismes. Elle a suivi une formation d'animatrice socioculturelle et de secouriste et a travaillé pour l'Unicef dans le domaine des droits de l'enfance. Elle a beaucoup voyagé. Elle a commencé le théâtre en 2017 et n'a plus arrêté.

Fanny Goerlich



Fanny Goerlich est née au mois de juin 1992 en banlieue liégeoise. Ses deux parents sont professeur.es de mathématiques mais sa passion à elle, c'est les livres. Elle fait des études de langues et littératures romanes avant d'enseigner quelques années le français en Espagne et en Roumanie. À 27 ans, elle revient en Belgique pour faire un master en études de genre durant lequel elle rédige une critique de l'enseignement de l'histoire littéraire en Belgique. C'est comme cela qu'elle arrive dans la Compagnie de la Cour: pour participer aux recherches sur les poétesses et le matrimoine belges.

Giorgos Sapountzoglou



Giorgos Sapountzoglou est né en Grèce, à Athènes en 1984. Il a un fils de 8 ans. Il est diplômé en psychologie (2005) et en théâtre (2009). Il a travaillé en tant que psychologue. Depuis l'âge de 18 ans, jusqu'à aujourd'hui, sans jamais arrêter, il fait du théâtre en tant que comédien, assistant metteur en scène et animateur dans des différents théâtres et structures. Il habite en Belgique depuis 10 ans.

Viviane Wansart



Viviane Wansart a pointé son nez en juin 1968 au bord du circuit de Francorchamps et des Hautes-Fagnes, au pays des invasions, des Carnavals et des confettis, la première d'une famille rurale de cinq enfants. Elle a commencé des cours de déclamation et de musique à l'âge de 7 ans. Après son premier rôle en latin à 15 ans, sa première mise en scène à 17 ans et des prix d'éloquence, elle intègre et termine une école supérieure d'art dramatique (IAD). Elle travaille comme comédienne dans plusieurs théâtres en Belgique et dans un service de psychiatrie. A 37 ans, elle fonde l'Atelier Côté Cour avec le Dr Hers et met en scène chaque année un spectacle au Senghor depuis 15 ans. Elle a aussi un bachelier et un master de l'ULB en sciences politiques. Elle a deux fils et un autre projet : Anatole Théâtre à Schaerbeek.

Pirly Zurstrassen



Né le 15 avril 1958 à Verviers, Pirly Zurstrassen débute le piano en autodidacte. Il compose pour le théâtre, la danse, la télévision et pour ses propres projets. Il a effectué des concerts tant en Europe qu'en Afrique et a sorti une vingtaine d'enregistrements à son nom. En outre, il enseigne le solfège jazz, l'harmonie pratique et la lecture dans la section jazz du Conservatoire Royal de Bruxelles. Après avoir suivi une formation à l'École de Méditation Intégrative, EMI, il a été diplômé en 2016 en tant qu'instructeur en méditation. Dernier projet en date, la sortie du CD « Méditation et Musique » avec le Brussels Vocal Project. Depuis peu il est à la base de la création d'une nouvelle salle « Le Pavillon du Wayai » à Sart-lez-Spa qui se veut un lieu de rencontre, d'échange et de partage permettant de tisser du lien entre les habitants du quartier, du village, de la commune, de la province et de plus loin...

Tout au long de la création de ce spectacle, nous nous sommes nourri.es et inspiré.es entre autres de

Recherches en littérature

Les articles « Femmes et champ littéraire en Belgique francophone (1880-1940) » et « Littérature belge et études sur les femmes » de Vanessa Gemis,

« 1870-1970 : un siècle de poésie féminine » de Gérald Purnelle
La petite sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur de Christine Planté

Des femmes en littérature de Martine Reid

Films mettant en scène des amours entre lesbiennes

Aimée et Jaguar de Max Färberböck, 1999

Deux de Filippo Meneghetti, 2020

Elisa et Marcella d'Isabelle Coixet, 2019

A secret Love de Chris Bolan, 2020

Elles étaient en guerre 1914-1918 de Fabien Béziat et Hugues Nancy, 2014

Références philosophiques sur l'amitié

Vies Politiques de Hannah Arendt

Une philosophie de l'amitié de Michel Foucault

L'Éthique à Nicomaque d'Aristote

L'article "Socrate et l'utilité de l'amitié" de Louis-André Dorion

Le Petit Prince de Saint-Exupéry

